

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite_037-25-chem | Psychologie de l'épilepsie. ItemPage dactylographiée sur Binswanger et le rêve](#)

Page dactylographiée sur Binswanger et le rêve

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0568

SourceBoite_037-25-chem | Psychologie de l'épilepsie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Le rêve ne comporte le sens de la répétition que dans la mesure où celle-ci est justement l'expérience d'une temporalité qui s'ouvre sur la venue et se constitue comme liberté. C'est en ce sens que la répétition peut être authentique et non en cette autre qu'elle serait exacte. L'exactitude historique d'un détail dans le rêve n'est que la chronique de son authenticité ; celle-là permet de nouer les significations horizontales du symbolisme ; celle-ci permet de mettre à jour la signification profonde de la répétition. La première prend pour référence des situations anecdotiques, la seconde atteint à son origine le mouvement constitutif de l'histoire individuelle et ce qu'elle dégage c'est le mode d'existence tel qu'il se profile à travers ses moments temporels.

Ce n'est pas, je crois, forcer la pensée de Binswanger que d'interpréter dans ce sens la dialectique hegelienne du rêve qu'il propose dans "Rêve et Existence". Le songe qu'il analyse a justement été fait par la malade dont nous venons de parler à l'instant. Le mouvement ternaire d'une mer agitée puis prise et comme figée dans une immobilité de mort, rendu finalement à sa liberté joyeuse, c'est le mouvement même d'une existence abandonnée d'abord au chaos d'une subjectivité qui ne connaît qu'elle-même, et dont la liberté n'est qu'incohérence, fantaisie et désordre ; puis, investie dans une objectivité qui fixe cette liberté, jusqu'à la soumettre et à l'alléger dans le silence des choses mortes, et qui enfin la retrouve comme résurrection et comme délivrance ; mais, une fois passée par le moment douloureux de l'objectivité où elle se perd, la liberté maintenant n'est plus ingétude, tapage, "sound and fury", elle est la joie d'une liberté qui sait se reconnaître dans le mouvement d'une objectivité. Mais on voit, que si cette interprétation est exacte, le sujet du rêve n'est pas tant le personnage qui dit "je" (dans le cas où il y a un personnage qui arpente les bords interminables d'une plage,) mais c'est en

pas de verso